



Les retables des églises de la vallée du Viaur

Conférence donnée par **Monique DUGUE-BOYER**

en l'église de Saint-Sauveur de Grandfuel

le dimanche 20 septembre 2026

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, dans le cadre champêtre de l'église de Saint-Sauveur de Grandfuel, l'association des amis de Saint-Sauveur avait organisé une conférence animée par Monique DUGUE-BOYER.

En longeant le cours du Viaur, non loin de l'ancien pont enjambant la rivière, on aperçoit à demi-caché dans les frondaisons le clocher de la singulière église de Saint-Sauveur de Grandfuel.

L'église actuelle date du XV^e siècle, on la dota d'éléments de fortification nécessaires du fait de sa position isolée. Plusieurs chambres aménagées au dessus de la nef permettaient à la population d'y trouver refuge au moment des périodes troublées.

Cependant ce lieu de culte implanté dans un lieu isolé recèle deux magnifiques joyaux classés Monuments historiques : un retable et une chaire à prêcher du XVIII^e siècle.



Le retable prend la forme d'un magnifique ensemble polychrome peint et doré en bois de chêne et de tilleul, vraisemblablement réalisé après 1758, date où la paroisse fut dépositaire d'une relique insigne : la Sainte Epine.

Il se décompose en plusieurs parties :

Dans sa partie médiane, un tabernacle entouré de panneaux sculptés consacrés à la Passion du Christ : flagellation, couronnement d'épines, portement de croix dans lequel Véronique essuie le visage du christ, descente de croix. Sur la porte du tabernacle une scène représente un ange tenant un calice et donnant l'Eucharistie à un personnage féminin à genoux, il s'agit de Marie-Madeleine reconnaissable à sa longue chevelure. Des colonnes torsées, décorées de pampres de vigne reposent sur des piédestaux représentant à gauche saint Pierre avec ses clés, saint André avec sa croix, à droite saint Martial en costume d'évêque et saint Paul avec son épée.

Au-dessus du tabernacle une niche étroite servait à exposer le reliquaire de la Sainte Epine, aujourd'hui présentée dans une armoire sécurisée.

Le grand tableau central illustre un thème relativement rare pour un retable : la Transfiguration, à noter la présence des armoiries du commanditaire dans l'angle inférieur du tableau. L'ensemble est coiffé par un fronton orné d'un groupe, avec le christ sortant du tombeau avec la croix apparaissant à Marie-Madeleine.

Enfin de chaque côté deux grandes niches abritent les statues en ronde bosse de saint Pierre et saint Paul.

Ce retable ornant le chœur de cette modeste église rurale est tout à fait remarquable par sa qualité d'exécution et le soin apporté au choix des décors et à sa polychromie.



Mais un autre élément original et singulier est à remarquer à Saint-Sauveur, sa magnifique **chaire** peinte dont l'exécution est contemporaine du retable. Elle est constituée d'un ambon de plan pentagonal décoré de panneaux sculptés représentant les docteurs de l'église, iconographie relativement rare : saint Jérôme, saint Ambroise, saint Grégoire et saint Augustin. Le dossier se compose d'un panneau central environné d'un décor de feuillages et de fleurs. Le sujet est inusité, c'est celui de la parabole du semeur, celui-ci est représenté en costume court de curé du XVIII^e siècle, avec sa soutanelle et son tricorne. remarquable illustration plaisante et éloquente !

Ces deux beaux ensembles ont bénéficié de plusieurs travaux de restauration initiés par la dynamique association des Amis de Saint-Sauveur, soutenus par la mairie de Comps-la-Grand-ville ainsi que par les services de la DRAC Occitanie.

À l'occasion de ces journées du patrimoine à Saint Sauveur de Grandfuel, Monique Dugué-Boyer a rappelé tout l'intérêt des nombreux retables décorant les églises du Rouergue. Le bassin du Viaur recèle de beaux exemples de ces œuvres portant témoignages de la foi de nos pères. Outre celui de Saint-Sauveur on peut citer les retables de l'église de Comps-

la-Grand-ville, venant de l'abbaye de Bonnetcombe, de l'église de La-Capelle-Viaur et de Saint-Just sur Viaur.

Monique Dugué-Boyer a complété son propos en exposant quelques principes mettant en évidence l'évolution stylistique de ces décors à travers les siècles.

Jean-Louis VERNHES